



FRANCK MASQUELIER · MARC GRAUWELS

———— *flûtes* ————

MOZART

IL MIO TESORO



Don Giovanni K. 527

- 1 Acte II Scène 10 : Il mio tesoro 4'11
- 2 Acte II Scène 3 : Deh vieni alla finestra 2'03
- 3 Acte I Scène 7 : GiovINETTE che fatte all'amore 1'45
- 4 Acte I Scène 9 : La ci darem la mano 3'15
- 5 Acte II Scène 6 : Vedrai, carino 3'28

La Flûte enchantée K. 620

- 6 Acte I Scène 2 : Der Vogelfänger bin ich ja 2'20
- 7 Acte II Scène 18 : Ach, ich fühl's, es ist verschwunden ! 3'26
- 8 Acte II Scène 8 : Der Hölle Rache kocht in meinem Herze 1'58
- 9 Acte I Scène 4 : Dies Bildnis ist bezaubernd schön 2'57
- 10 Acte I Scène 14 : Bei Männern, welche Liebe fühlen 2'07
- 11 Acte I Scène 15 : Wie stark ist nicht dein Zauberton 3'11
- 12 Acte II Scène 12 : In diesen heil'gen Hallen 2'06
- 13 Acte II Scène 1 : O Isis und Osiris 2'10
- 14 Acte II Scène 23 : Ein Mädchen oder Weibchen 2'52

Les Noces de Figaro K. 492

- 15 Acte IV Scène 1 : L'ho perduta, me meschina 2'06
- 16 Acte I Scène 8 : Giovani liete fiori spargete 1'51
- 17 Acte I Scène 8 : Non Più andrai, farfallone amoroso 2'50
- 18 Acte II Scène 2 : Voi che sapete 2'39

Duo en sol majeur K. 156 Op.75 n°1

- 19 Allegro Moderato 5'01
- 20 Rondo : Allegretto Sipritoso 4'23

Total Time : 56'49

Enregistré les 4 et 5 juin 2022 à la Chapelle des ateliers des FUCAM de Mons (Belgique)

Remerciements à Jean-Luc Depotte

Ingénieur du son : Bastien Gilson

Photos: Claudy Briffeuil

Producteur : Benoit d'Hau

Label Manager : Maël Perrigault

Graphisme : Pauline Pénicaud

Marc Grauwels est un artiste Miyazawa et joue sur une flûte en or massif CS RH 9K construite avec le système Brögger de Miyazawa Japon (flûte 1).

Franck Masquelier joue une flûte Haynes Or 14 K système Deveau (flûte 2).



WOLFGANG-AMADEUS MOZART
(1756 -1791)

IL MIO TESORO

Dès l'apparition de la littérature soliste pour le *traverso*, soit au tout début du XVIII^e siècle en France, le duo pour 2 flûtes avait rencontré un grand succès et immédiatement engendré tout à la fois un authentique répertoire de Sonates et Suites et une somme considérable d'adaptations en tous genres d'airs populaires, chansons, danses, brunettes, etc. S'internationalisant progressivement, le genre se développa à vive allure pour connaître au tournant des années 1780 une vogue extraordinaire dans toute l'Europe, entretenue autant par la brillance accrue de la littérature instrumentale que par le développement spectaculaire de la pratique amateur puis de l'enseignement musical – l'aspect pédagogique du jeu en duo est une évidence.

Une littérature souvent didactique donc, des pages de concert parfois, mais surtout un formidable répertoire de divertissement qui va croiser à l'ère classique le goût et la mode des arrangements les plus divers. Dans ce domaine, les opéras constituent une source intarissable pour transpositeurs et éditeurs. La chose est d'autant plus intéressante qu'ils représentent l'art musical dans ce qu'il a de plus prestigieux mais également sous une de ses dimensions les plus populaires. On peut au passage souligner que la démarche n'est pas nouvelle : Georg Friedrich Händel, par exemple, avait vu nombre de ses opéras paraître sous le titre de *Sonatas or Chamber Aires* pour un ou deux instruments de dessus et basse... Tous les

plus célèbres de Mozart, de *L'Enlèvement au Sérail* à *La Flûte enchantée*, de même que les oratorios *La Création* ou *Les Saisons* de Haydn, feront ainsi l'objet de multiples transcriptions notamment pour pianoforte accompagné de violon ou de flûte, en quatuors pour flûte, violon, alto et violoncelle, pour ensembles à vent dans le cadre de festivités en plein air, ou pour simple duo à deux flûtes ou deux violons. Parfois en plusieurs volumes ou livraisons, chacune de ces publications contenait une sélection aussi variée et représentative que possible, comprenant les meilleurs airs et pouvant également inclure l'*Ouverture* dans son intégralité.

Mozart a lui-même réalisé quelques-uns de ces arrangements, comme en témoigne sa lettre du 20 Juillet 1782 : « En ce moment, je travaille beaucoup. Pour Dimanche en huit, je dois arranger mon opéra en musique pour harmonie, sinon un autre me devancera et en tirera profit à ma place... ». Son propos se réfère à *L'Enlèvement au Sérail* et montre d'ailleurs à quel point les éditeurs, conscients de l'aubaine, s'appliquaient à mettre au plus vite à disposition du plus grand nombre la nouvelle musique que l'on donnait dans les Théâtres de Salzbourg ou Vienne : l'opéra en question avait été créé quatre jours avant seulement, le 16 juillet ! De même, en 1793, l'édition J.J. Hummel à Berlin et Amsterdam annonce-t-elle des duos tirés de *La Flûte enchantée* comme arrangés par l'*Autheur* (sic). Mozart aurait en effet pu effectuer ce travail durant les deux derniers mois de son existence, mais on sait ici qu'il n'en est rien,

cette mention n'ayant qu'un pur objectif commercial. Le monde de l'édition à cette époque ne s'embarrassait guère de scrupules... Cette série de dix-sept duos avait en effet été publiée d'abord à Vienne par Artaria, l'arrangement étant signé d'un expert en la matière en la personne du hautboïste tchèque Jan Nepomuk Vent (1745-1801), l'un des musiciens les plus en vue de la cour impériale autrichienne, grand spécialiste de l'harmonie et qui avait eu la confiance de Constance Mozart pour ses transcriptions. Les autres duos, provenant des *Noces de Figaro* et de *Don Giovanni*, parurent un peu plus tard, en 1799 et 1809 respectivement.

À l'inverse des versions pour octuor à vent à l'ample palette sonore et à la grande richesse harmonique, celles pour deux flûtes se contentent d'exploiter les mélodies en jonglant astucieusement suivant les répliques et accompagnements. Mais si l'effectif est réduit, l'effet rendu n'en est pas moins saisissant en mettant en quelque sorte à nu l'art du chant mozartien dans tout son raffinement. Et les inévitables frustrations de l'arrangement passent aisément au second plan. On s'en rend compte à merveille dans les airs de *La Flûte enchantée* tels que *Wie stark ist nicht dein Zauberton* ou la sublime déploration de *Pamina Ach, ich fühl's, es ist verschwunden*, dont les arpèges de la seconde flûte instaurent idéalement le climat de tristesse. On ne manquera pas bien entendu le fameux air vengeur de la *Reine de la Nuit*, ceux de Papageno – *Der Vogelfänger bin ich ja* et *Ein Mädchen oder Weibchen* – étant pour leur part agrémentés de variations ou subtiles ornements brillants. *Voi che sapete* et *La ci darem la mano* sont quant à eux les plus célèbres des extraits choisis des *Noces de Figaro* et de *Don Giovanni*.

Une page d'un ordre différent complète enfin le programme offert par Marc Grauwels et Franck Masquelier. En effet, au-delà de l'attrait exceptionnel des ouvrages lyriques, il n'était guère de pages de Mozart qui ne puisse susciter l'intérêt de transpositeurs,

en particulier pour la flûte dont la virtuosité et la popularité avaient de quoi marquer les esprits. Depuis les adaptations de Franz Anton Hoffmeister de sonates pour piano en quatuors pour flûte et cordes jusqu'à la version pour flûte du célèbre concerto pour clarinette ou du quatuor pour hautbois, on ne compte plus les arrangements parus dans les années suivant la mort du compositeur. Plusieurs parmi ceux pour deux flûtes sont basés sur des sonates pour violon. C'est le cas du duo proposé ici, réalisé à partir des premier et troisième mouvements de la sonate KV 380, transposés de mi bémol à sol majeur. Il va de soi que l'on ne parle plus là de simples appropriations de mélodies, mais bien d'une véritable « recreation » nécessitant un talent tout particulier. Non seulement la répartition du matériau musical est impeccablement pensée et équilibrée, mais le texte est amplement remanié pour les flûtes. Les traits se révèlent parfaitement idiomatiques, l'écriture enrichit éventuellement de gammes ou d'arpèges certains passages afin de conserver la plénitude sonore adéquate, et l'ensemble sonne avec une évidence confondante.

Parue originalement en 1799 chez Johann André à Offenbach-sur-le-Main, cette transcription anonyme appartenait à une série de six duos référencés comme Op. 75 (KV Anh. 156/157). Réédités un siècle plus tard chez Zimmermann par Emil Wehsener, première flûte de l'Orchestre du Gürzenich et enseignant à Cologne, ainsi que par Wilhelm Barge, flûte solo de l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig et professeur au conservatoire de cette même ville, ils ne devaient jamais quitter le catalogue, enrichissant ainsi depuis plus d'un siècle le répertoire du duo de flûtes d'une musique exceptionnelle.

Denis Verroust
Association Jean-Pierre Rampal
www.jprampal.com

MY TREASURE

From the appearance of flute solo literature in early 18th century France, duos for two flutes had met with great success and immediately generated both an authentic repertoire of Sonatas and Suites and also a considerable number of adaptations of all kinds of popular tunes, songs, dances, brunettes, etc. Gradually becoming international, the genre developed at a rapid pace. By the turn of the 1780s it was enjoying an extraordinary vogue throughout Europe, sustained as much by the increased brilliance of the instrumental literature as by the spectacular development of amateur performance and musical education - the pedagogical benefit of playing duos became evident.

A literature often didactic, sometimes for concert performance, but above all a formidable repertoire of entertainment that crosses the classical era with the taste and fashion of many diverse arrangements. In this field, operas constitute an inexhaustible source for transcribers and editors. This is all the more interesting because they represent the art of music in its most prestigious form, but also in one of its most popular dimensions. It is worth noting that this approach is not new: Georg Friedrich Handel, for example, had seen many of his operas published under the title of Sonatas or Chamber Ayres for one or two treble and bass instruments... All Mozart's most famous works, from The Abduction from the Seraglio to The Magic Flute, as well as Haydn's oratorios The Creation and The Seasons, were transcribed in many ways, notably for pianoforte accompanied by violin or flute, for quartets of flute, violin, viola and cello, for wind ensembles in open-air festivities, or for simple duos of two flutes or violins. Sometimes in several volumes or collections, each of these publications contained as varied and

representative a selection as possible, including the best arias and often the Overture in its entirety.

Mozart was responsible for some of these arrangements, as his letter of July 20, 1782, attests: "At the moment I am working hard. For Sunday week I must arrange my opera score for concert band, otherwise someone else will beat me to it and gain advantage...". His comment refers to The Abduction from the Seraglio and shows the extent to which the publishers, aware of the opportunity, made every effort to make the new music, that was being performed in the theatres of Salzburg and Vienna, available as quickly as possible to as many people as possible: the opera in question had been premiered only four days before, on July 16! Similarly, in 1793, the J.J. Hummel edition in Berlin and Amsterdam announced duos from The Magic Flute as arranged by the Author (sic). Mozart could indeed have carried out this work during the last two months of his life, but we know this is not the case as it had a purely commercial objective. The publishing world at that time had few scruples... This series of seventeen duos was first published in Vienna by Artaria, the arrangement signed by an expert in the field, the Czech oboist Jan Nepomuk Vent (1745-1801). He was one of the most prominent musicians of the Austrian Imperial Court, a great band specialist and who had the confidence of Constance Mozart for his transcriptions. The other duos, from The Marriage of Figaro and Don Giovanni, appeared a little later, in 1799 and 1809 respectively.

In contrast to the versions for wind octet, with their broad sound palette and great harmonic richness, those for two flutes are content to highlight the melodies by cleverly juggling the lines and accompaniments. But if the number of performers is reduced, the effect is still striking as it reveals the art of Mozartian singing

in all its refinement. And the inevitable frustrations of the arrangement fade into the background. Wonderful examples can be found in the arias of The Magic Flute such as Wie stark ist nicht dein Zauberton or Pamina's sublime lament Ach, ich fühl's, es ist verschwunden where the arpeggios in the second flute perfectly set the mood of sadness. Note also the famous vengeful aria of the Queen of the Night, while Papageno's arias - Der Vogelfänger bin ich ja and Ein Mädchen oder Weibchen - are embellished with variations and brilliantly subtle ornamentation. Voi che sapete and La ci darem la mano are the most famous of the selected excerpts from The Marriage of Figaro and Don Giovanni.

The programme offered by Marc Grauwels and Franck Masquelier is completed in a different style. Indeed, beyond the exceptional appeal of the lyrical works, there were few pages of Mozart that could not arouse the interest of transcribers, in particular for the flute, whose virtuosity and popularity left a strong impression. Ranging from Franz Anton Hoffmeister's adaptations from piano sonatas to quartets for flute and strings... to the flute version from the famous clarinet concerto or oboe quartet, countless arrangements appeared in the years following the composer's death. Several of those for two flutes are based on violin sonatas. This is the case of the duo proposed here, based on the first and third movements of the sonata KV 380, transposed from E flat to G major. It goes without saying that we are no longer talking here of simple appropriations of melodies, but of a real "re-creation" requiring a very particular talent. Not only is the distribution of the musical material impeccably thought out and balanced,

but the text is appropriately reworked for the flutes. The lines are perfectly idiomatic, certain passages enriched with scales or arpeggios in order to preserve the full soundscape, which the ensemble achieves in a convincing manner.

Originally published in 1799 by Johann André in Offenbach-sur-le-Main, this anonymous transcription belonged to a series of six duos referenced as Op. 75 (KV Anh. 156/157). Reissued a century later for Zimmermann by Emil Wehsener, first flute of the Gürzenich Orchestra and teacher in Cologne, together with Wilhelm Barge, principal flute of the Leipzig Gewandhaus Orchestra and professor at Leipzig conservatory, they have never been absent from the catalogue, thus enriching the flute duo repertoire with exceptional music for more than a century .

Denis Verroust
(Translation Valerie Jacob)



FRANCK MASQUELIER consacre aujourd'hui une grande partie de son activité au développement de ses propres projets artistiques, faisant partager sa vitalité, notamment au sein du Quintette Aria de Paris, des Trios Adonis, Furioso, Panama et de l'Ensemble Laborintus, ensembles dont il est membre fondateur. Il est le directeur artistique du Festival Musiques en Vercors (Isère) et de l'Académie Musicale d'Été de Villard-de-Lans, qu'il a créés en 1991.

Né à Paris, il a obtenu une médaille d'or à l'unanimité de flûte et un prix d'excellence au Conservatoire National de Région de Rueil-Malmaison. Également récompensé d'un prix de perfectionnement au Conservatoire National de Région de Saint-Maur, il est ensuite entré au Conservatoire royal de musique de Bruxelles, où il a été récompensé par le diplôme supérieur (Premiers prix de flûte et de musique de chambre). Puis il s'est perfectionné à la Hochschule für Musik de Freiburg (Allemagne) avec le flutiste anglais William Bennet. Il est également lauréat du 2^e Prix au concours international de musique de chambre d'Ilzsch (France), 1^{er} ex-æquo au concours international de Martigny (Suisse) et lauréat des Fondations Cziffra et Menuhin.

Il a alors participé à de nombreux concerts en orchestre, Orchestre National de Belgique, Orchestre Symphonique d'Europe, Orchestre Pasdeloup, Orchestre Symphonique Lyrique Avignon-Provence, Orchestre Metropolitana de Lisbonne, Orchestre Philharmonique International, entre autres sous la baguette de chefs prestigieux. Il s'est produit avec des formations diverses, dans d'importants festivals, ainsi que dans des salles prestigieuses (Gaveau, Chopin-Pleyel, La Cité de la musique), ainsi que dans des lieux plus originaux (galeries, châteaux, sites naturels).

Il a également participé à des tournées à l'étranger (Allemagne, Argentine, Belgique, Emirats arabes unis, Espagne, Italie, Liban, Luxembourg, Pays-Bas, Suisse, Turquie, Yougoslavie).

Son éclectisme l'a amené, comme soliste ou avec l'Ensemble Laborintus, à inspirer de nombreux compositeurs qu'il a pu créer et enregistrer. Sa discographie est riche de plus d'une quinzaine d'enregistrements avec ses ensembles.

Depuis de nombreuses années, Franck Masquelier a également développé des activités d'arrangeur puis de compositeur. Son catalogue compte déjà plus de soixante-dix œuvres pour des formations très diverses, ainsi que plus de cinq cents arrangements ou orchestrations. Soixante-dix partitions sont désormais éditées (Editions Robert Martin, Da Camera, Sempre Piu, François Dhalmann, Pierre Lafitan).

Depuis janvier 2018, Franck Masquelier est également Président de Traversières-Association Française de la flûte, qui, entre autres, édite un magazine, organise des événements dont la Convention Internationale de la flûte à Paris, tous les 4 ans.

FRANCK MASQUELIER now devotes a large part of his activity to the development of his own artistic projects, sharing his vitality, particularly within the Quintette Aria de Paris, the Trios Adonis, Furioso, Panama and the Ensemble Laborintus, ensembles including he is a founding member. He is the artistic director of the Festival Musiques en Vercors (Isère) and of the Summer Musical Academy of Villard-de-Lans, which he created in 1991.

Born in Paris, he obtained a First Prize unanimously for Flute and a Prize for Excellence at the Conservatoire National de Région de Rueil-Malmaison. Also awarded a Perfection Prize at the Conservatoire National de Région de Saint-Maur, he then entered the Royal Conservatory of Music in Brussels, where he was awarded the Diplôme Supérieur (First Prizes for Flute and Chamber Music). He then perfected his skills at the Hochschule für Musik in Freiburg (Germany) with the English flutist William Bennet. He is also the winner of the 2nd Prize at the International Chamber Music Competition of Illzach (France), 1st ex-æquo at the International Competition of Martigny (Switzerland) and laureate of the Cziffra and Menuhin Foundations.

He then participated in many concerts with orchestras, National Orchestra of Belgium, Symphony Orchestra of Europe, Padeloup Orchester, Symphonic Orchester Avignon-Provence, Metropolitana Orchester of Lisbon, International Philharmonic Orchestra, Ensemble Ars Nova, among others under the direction of prestigious conductors. He has performed with various formations, in major festivals, as well as in prestigious halls (Gaveau, Chopin-Pleyel, La Cité de la Musique), as well as in more original places (galleries, castles, natural sites)...

He also participated in tours abroad (Germany, Argentina, Belgium, United Arab Emirates, Spain, Italy, Lebanon, Luxembourg, Netherlands, Switzerland, Turkey, Yugoslavia). His eclecticism has led him, as a soloist or with the Laborintus Ensemble, to inspire many composers whom he has been able to create and record. His discography is rich with more than fifteen recordings with his ensembles.

For many years, Franck Masquelier has also developed activities as an arranger and then as a composer. Its catalog already includes more than seventy works for very diverse formations, as well as more than five hundred arrangements or orchestrations. Seventy scores are now published (Robert Martin, Da Camera, Sempre Piu, François Dhalmann Pierre Lafitan).

Since January 2018, Franck Masquelier has also been President of Traversières-Association Française de la flûte, which, among other things, publishes a magazine, organizes events including the International Flute Convention in Paris, every 4 years.

MARC GRAUWELS est incontestablement aujourd'hui l'un des flûtistes belges le plus en vue. Il le doit, bien sûr, à son talent, à son charisme, à sa personnalité dynamique et généreuse, mais également à son sens inné de la communication.

Son éclectisme, comme soliste international, a amené une centaine de compositeurs du monde entier à écrire spécialement pour lui. C'est ainsi que, entre autres, Ennio Morricone lui a dédié les solos de flûte de la Cantate pour l'Europe, Astor Piazzolla, en 1985, la célèbre *Histoire du Tango*.

Avant d'avoir achevé ses études musicales dans son pays, Marc Grauwels obtient déjà, à 19 ans, son premier poste en orchestre à l'Opéra des Flandres. Simultanément, il continue à étudier avec, entre autres James Galway et Jean-Pierre Rampal. En 1976, on le retrouve piccolo solo au Théâtre Royal de la Monnaie à Bruxelles (Opéra National de Belgique), poste qu'il quitte en 1978 pour entrer comme première flûte solo à l'Orchestre Symphonique de la Radio-Télévision Belge. Il y restera dix ans, non sans avoir été choisi au même poste, en 1986, lorsque fut constitué le célèbre World Orchestra sous la direction de Carlo-Maria Giulini. Sa carrière de soliste s'est ensuite développée à une vitesse impressionnante ce qui l'amène à quitter définitivement l'orchestre en 1987. Parallèlement, Il a enseigné pendant quinze ans, comme chargé de cours, au Conservatoire Royal de Bruxelles et 25 ans comme professeur titulaire au Conservatoire Royal de Mons.

C'est encore Marc Grauwels qui a participé à la réalisation de la bande sonore du film *Amadeus* de Milos Forman, accompagné par Thomas Bloch et l'ensemble Les Brussels Virtuosi, dans le superbe adagio pour harmonica de verre, flûte, hautbois, alto et violoncelle KV 617.

Avec un minimum de 100 concerts par an dans le monde, plus de 80.000 pages qui lui sont consacrées sur le Web et une discographie déjà riche de plus de 60 Cds comme soliste, Marc Grauwels prouve qu'une bonne politique artistique peut aujourd'hui conduire un flûtiste à un formidable succès public.

Dans sa carrière comme dans ses interprétations, Marc Grauwels reste fidèle à sa personnalité... ce qui n'est pas la moindre de ses qualités.

MARC GRAUWELS is undoubtedly one of the Belgian flautists most catching the limelight today. He owes this to his talent, his dynamic and generous personality but equally to his innate sense of communication. His eclecticism as an international soloist has inspired some one hundred composers from all over the world to write especially for him. To name but a few: Ennio Moricone dedicated to him the flute solos in his "Cantate for Europe" while Astor Piazzolla dedicated to him his "History of the Tango"

Even before having finished his musical studies in his country he made his orchestral debut, aged only nineteen, with the Flemish Opera. In 1976 he joined the Monnaie Theatre in Brussels as piccolo solo (the Belgian National Opera House) which he left in 1978 to become first flute soloist in the Symphonic Orchestra of the Belgian radio and television. He stayed for ten years whilst being chosen for the same position in 1986 at the foundation of the famous "World Orchestra" directed by Carlo-Maria Giulini.

His career as a soloist was to soar in an impressive way from then on which would entail his definitive departure from the orchestra in 1987. In the same period he taught for fifteen years at the Royal Conservatory of Brussels and twenty five years as titular professor at the Royal Conservatory of Mons.

Since 2007 Marc Grauwels plays exclusively Gold Miyazawa Flutes made specially for him and is Official Endorser for Miyazawa.

It was after all Marc Grauwels who participated in the recording of the sound track of the film Amadeus by Milos Forman, accompanied by Thomas Bloch and the Brussels Virtuosi Ensemble in the superb adagio for Glasharmonika, flute, oboe, viola and cello KV 617.

With a minimum of a hundred concerts a year all round the world, more than 80.000 pages devoted to him on the Web and a discography listing more than 60 CDs as a soloist performer Marc Grauwels has shown that the right artistic approach does pave the way these days for a flutist's tremendous public success.

Both in his career and in his artistic interpretations Marc Grauwels has always stayed true to himself... which after all does not count as the meanest of his qualities.

